

M. le chanoine Emmanuel Dupraz

Autor(en): **Reymond, Maxime**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† M. LE CHANOINE EMMANUEL DUPRAZ

(Avec planche hors-texte.)

Le canton de Vaud vient de perdre l'un de ses fils les plus affectueux et l'un de ceux qui l'honoraient le mieux : M. le chanoine Emmanuel Dupraz est mort à Lausanne le mardi 11 février 1930, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

M. Emmanuel Dupraz appartenait à une vieille famille vaudoise, bourgeoise de Bottens dès le XV^{me} siècle. Il était né dans cette localité le 10 juillet 1853. Très jeune, il se sentit attiré au service direct de l'Eglise, étudia au collège d'Evian, puis au séminaire de Fribourg, fut ordonné prêtre le 21 juillet 1878. Son évêque l'envoya comme vicaire à Mézières, puis en 1879 comme desservant provisoire de la paroisse de Villars-le-Terroir dont le curé, M. Jorand, qui était son oncle, venait de mourir. Il fut ensuite nommé curé de Rolle en 1880, curé d'Echallens en 1885, et après vingt-sept années de ministère dans cette dernière localité se retira en 1912 à Ouchy, chez son neveu, curé de cette paroisse. Il aida pendant une quinzaine d'années encore ce dernier dans le saint ministère, ce pendant que des dignités diverses venaient récompenser ses mérites : celles de chanoine honoraire de la cathédrale de Nice et de la cathédrale de Fribourg. Le pape Benoît XV le nomma enfin, en 1920, camérier d'honneur.

Vaudois de vieille roche, M. l'abbé Dupraz s'éprit très fort de l'histoire de son pays, de son histoire religieuse en particulier. Curé de Rolle, il écrivit dans la *Revue de la Suisse catholique* une étude très fouillée sur l'histoire du *Catholicisme dans les districts de Rolle et d'Allaman*. Curé d'Echallens, il porta de même son attention sur le passé de

sa région, et son œuvre essentielle sous ce rapport est l'histoire du *Plus*, c'est-à-dire des votations sur la Réforme dans le district d'Echallens au XVI^{me} et au XVII^{me} siècles, qui parut tout d'abord dans la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse* et fit ensuite l'objet d'une brochure plus étendue. On lui doit également de nombreuses études parues dans la *Revue historique vaudoise* : le *Village de Chavannes* près d'Echallens, les *Baillis d'Orbe et d'Echallens* ; *Quelques relations entre Moudon et Echallens*, les *Relations des seigneurs de Colombier avec l'abbaye de Montheron*, le *Coutumier du bailliage d'Echallens* ; la *Condition des personnes et des terres dans la seigneurie et bailliage d'Echallens* ; *Lettres et rapports sur les paroisses et les écoles du bailliage d'Echallens* ; et ailleurs d'autres études sur *Le conflit de Saint-Barthélemy* et les familles *Gottofrey et Favre* d'Echallens et de Genève.

Mais un érudit d'une culture générale si étendue et d'une compétence aussi étendue dans le choix des sources ne pouvait se confiner à des sujets purement locaux. Autrefois déjà il avait publié dans la *Revue de la Suisse catholique* une attachante notice sur l'*Action religieuse des papes dans le pays de Vaud*. Ce fut bientôt à l'étude de l'histoire de la *Cathédrale de Lausanne* qu'il utilisa ses loisirs et ses soirées. C'est là l'œuvre essentielle de sa vie, et c'est celle surtout qui lui vaudra la reconnaissance particulière des historiens et du peuple vaudois. C'est une œuvre d'amour et de science. M. Dupraz a parlé de la cathédrale de Lausanne, de son chapitre, de son clergé et de leurs institutions avec respect filial, mais il n'a rien dit qui ne fût étayé par des preuves historiques irréfutables, et il avait examiné, notamment aux Archives cantonales vaudoises, tous les documents qui pouvaient lui donner un renseignement utile. Des fouilles postérieures à la publication de son ouvrage ont donné des indi-

cations intéressantes sur les cathédrales primitives. On a pu étendre le champ de ses investigations en matière architecturale et iconographiques. Son œuvre reste et demeurera le travail historique capital sur la *Cathédrale de Lausanne*, gros volume illustré, de 610 pages, paru en 1906.

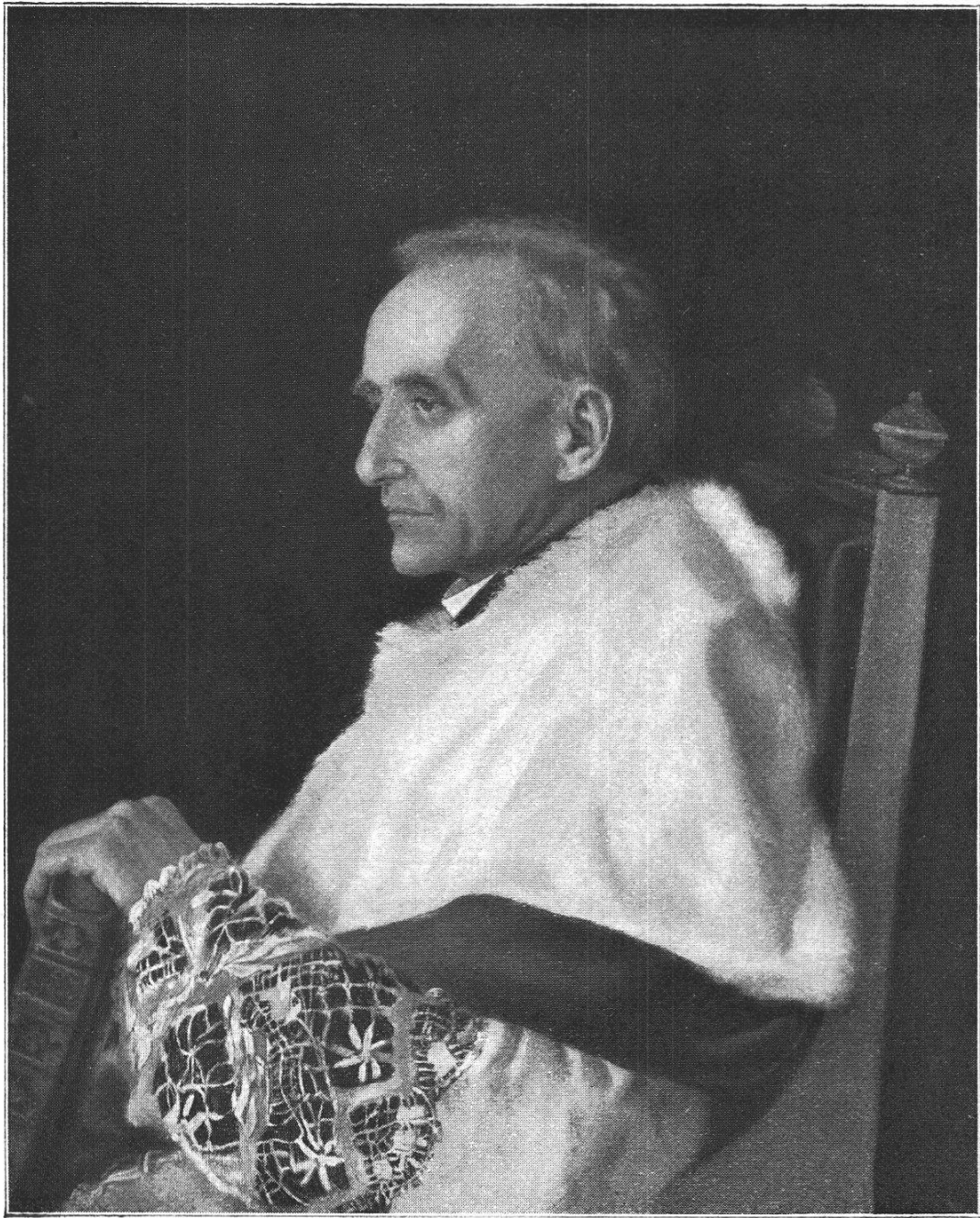
Il va sans dire que M. le chanoine Dupraz suivait avec le plus grand intérêt les séances de nos sociétés d'histoire. Il faisait partie depuis 1881 de la Société d'histoire de la Suisse romande, il avait été en 1903 l'un des principaux fondateurs de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, fut pendant vingt ans membre de son comité, et acclamé finalement comme membre d'honneur. Il faisait également partie de la Société d'histoire du canton de Fribourg. Partout, il apportait avec sa grande compétence, le charme d'une parole agréable et d'une grande courtoisie. Dans l'intimité, il était un conteur disert, ayant observé beaucoup de gens et de choses, et sachant les rapporter avec humour. Il avait enfin une profonde affection pour sa terre natale, il prenait part à toutes les manifestations patriotiques, et c'est vraiment à un excellent serviteur de la Patrie vaudoise, en même temps qu'à un chrétien d'élite, que nous nous plaignons à rendre hommage aujourd'hui.

Maxime REYMOND.

UNE CARTE DU PAYS DE VAUD

de 1578

M. Fred. Du Bois, conservateur du Musée historiographique, a présenté à l'assemblée générale de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, au Sentier, le 22 août 1925, la reproduction d'une carte du Pays de Vaud de 1578, copie d'une partie de la grande carte de la République de Berne établie par Thomas Schepf.



LE CHANOINE EMMANUEL DUPRAZ

(1853-1930)